

litique permanente, si ce n'est soit une contribution, soit une marine canadienne?

La raison principale donnée pour cette contribution est la crainte d'une attaque par l'Allemagne contre l'Angleterre, raison absolument futile, car quel intérêt l'Allemagne aurait-elle à faire la guerre à l'Angleterre, avec la perspective d'être battue? Aucune, n'est-ce pas? Et d'abord, monsieur le président, si nous prenons les rapports les mieux informés, que voyons-nous? Laissez-moi ici vous lire un rapport que je trouve dans "La Patrie", de Montréal, organe très conservateur aujourd'hui et qui défend le Gouvernement avec un zèle ardent:

On apprend de source bien informée que l'Allemagne et l'Angleterre sont sur le point de conclure un double accord, l'un se rapportant aux constructions navales des deux pays et l'autre à la colonie portugaise de l'Angola. Le gouvernement anglais, d'après ce dernier accord, déclarerait se désister de ses intérêts, dans cette colonie au profit de l'Allemagne. Par conséquent, l'Angleterre autoriserait l'Allemagne à acquérir cette colonie portugaise de l'Afrique occidentale, sous réserve du consentement du gouvernement portugais.

C'est le baron Marshall qui a entamé les premières négociations et le prince Lichnowski qui les a menées à bout.

Le bruit de cet accord au sujet de l'Angola avait déjà couru vers la fin de la semaine dernière. Mais à ce moment, les milieux politiques se refusaient à donner le moindre renseignement.

Nous voyons, n'est-ce pas, monsieur le président, que l'Allemagne n'est pas aussi anxieuse de faire la guerre à l'Angleterre qu'on le prétend.

Mais, monsieur le président, il y a un élément, tant en Angleterre qu'en Allemagne, qui a intérêt à faire croire à une guerre future et qui a obligé les puissances à faire des dépenses énormes pour leurs armements, ce sont les manufacturiers d'engin de guerre, afin de réaliser des profits sur des actions connues généralement par le qualificatif de water stock. Savez-vous, monsieur le président, combien il y a de ces actions? Laissez-moi vous le dire, car j'ai ici les chiffres qui le prouvent. Le "Globe", citant le "Morning Leader", de Londres, publiait le 8 août dernier, le tableau suivant qui indique la capitalisation à la clôture de l'année 1909, des six principales compagnies anglaise qui construisent des vaisseaux de guerre et fabrique des armes:

| | Actions. | Obligations. |
|-------------------------|------------|--------------|
| Vickers-Maxim.. . . . | £5,200,000 | £2,936,200 |
| Cammell-Laird | 2,372,895 | 1,728,511 |
| Armstrong-Whitworth . | 4,210,000 | 2,500,000 |
| Beardmore | 2,000,000 | 1,716,521 |
| John Brown.. . . . | 3,218,500 | 1,018,292 |
| Thames Iron Works... | 600,000 | 261,044 |

£17,601,395 £10,180,568

Soit plus de sept millions de louis de water stock ou d'actions fictives.

Permettez-moi aussi, monsieur le président, de vous donner l'opinion d'un journal qui est l'organe du parti conservateur, je veux parler de la "Gazette" de Montréal. Ce journal qui approuve aujourd'hui le projet ministériel, publiait l'entre-filet suivant:

La manifestation la plus récente de l'agitation antiallemande se traduit dans une circulaire qui presse (le public) de faire assez de tauage pour que le gouvernement britannique craigne de ralentir la construction de nouveaux vaisseaux à cause de ce que les gouvernements des colonies pourront faire. L'idée est de faire considérer les contributions des colonies comme un surplus de forces, en sus de celles que les experts affirment être suffisantes. Certaines personnes disent que le désir d'alimenter les fabriques de canons et d'armements se cache derrière l'agitation publique pour réclamer plus de vaisseaux; il semble qu'elles ont raison.

Vous voyez, n'est-ce pas, monsieur le président, que j'ai raison de dire que la seule urgence qui peut exister, ce sont des commandes aux industries, et non la crainte d'une guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre, et pour le prouver, il n'y a qu'à prendre la déclaration de M. Churchill, premier lord de l'amirauté. Je ne prendrai pas le temps de ce comité en la lisant de nouveau, ce qui a déjà été fait au cours de ce débat.

Je pourrais aussi vous donner l'opinion d'un autre organe conservateur, très influent dans la politique du Gouvernement d'aujourd'hui, je veux parler du "Star" de Montréal. Voici ce qu'il disait le 30 mars 1907:

Pour le moment, le premier devoir du Canada c'est de grandir. Dans certains quartiers, il y a trop d'impatience à vouloir escompter la croissance du Canada et on compromet ainsi le développement ultérieur du pays. La force du Canada est plutôt en puissance qu'en fait, le meilleur service que notre pays puisse rendre à ses partenaires de l'empire britannique, c'est de réaliser dans le plus bref délai possible ces éléments de force. Toute parcelle d'énergie, tout dollar épargné devraient être employés maintenant à développer le Canada.

Quand nous aurons une population trois fois plus grande et dix fois plus de richesses, nous pourrons songer à établir un conseil impérial dans lequel nous ne serons pas une quantité négligeable; et nous pourrons compter pour quelque chose au point de vue militaire et naval. Mais, pour le moment, ce qu'il faut, c'est savoir être patients. Nous devons nous traîner avant que de savoir marcher, et ce serait une colossale stupidité que de nous contraindre à marcher à un âge aussi tendre,—comme nation,—au point de compromettre indéfiniment notre développement national.

Ces paroles, monsieur le président, je les approuve et, en autant que possible, elles devraient être observées par le Gouverne-